

RIVIERA

La Nostalgie du Futur

Alain Ubaldi



Avec Charlotte Adrien et Stéphane Schoukroun

Production : Compagnie K.I.T. (Kapitalistic Interrelation Théâtre) - **Co-productions** : Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt **Partenaires** : Théâtre des Halles (Avignon), CDDV du Haut Vaucluse, Théâtre de L'Entrepôt (Avignon), La Distillerie (Aubagne), Lilas en Scènes (Les Lilas), La Boiserie (Mazan), Théâtre Artéphile (Avignon) **Avec le soutien de** la DRAC PACA – Dispositif Rouvrir le Monde, d'ARSUD - Plateaux solidaires, du département de Vaucluse et de la Ville de Mazan.



Distribution

Elle / Charlotte Adrien (création du rôle Elsa Granat)

Lui / Stéphane Schoukroun

Texte et mise en scène / Alain Ubaldi

Conseils dramaturgiques / Valérie Paüs

Scénographie / Alain Léonési et Wilfrid Roche

Création Sonore / Emmanuel Lévy

Lumières / Thomas Falinower

Assistante à la mise en scène / Jeanne Bred

Régie son / Bruno Guedj

Préparateur physique / Michael Mas

2017 - 2018

Résidence d'écriture au Festival des Nuits de Enclave – Avril 2018

Lecture au Festival des Nuits de L'Enclave le 20/07/18

Lecture au Théâtre des Halles le 24/07/18 – Festival d'Avignon

2018 – 2019

Lecture au Théâtre Comoedia d'Aubagne / Place aux compagnies - Mai 2019

Lecture Festival d'Avignon 2019 / Théâtre Artéphile

2019 - 2020

Première résidence de recherche / Théâtre des Halles du 6 au 10 janvier 20

Lecture au Théâtre de Belleville (Paris) le 15 janvier 20

2020 - 2021

Résidence au Théâtre de L'Entrepôt (Avignon) – Du 28 septembre au 7 octobre 2020

Résidence à Lilas en Scènes (93) / du 30 Novembre au 11 Décembre 2020

Résidence au Théâtre des Halles (84) / du 3 janvier au 9 janvier 2021

Avant-première professionnelle au Théâtre des Halles / le 9 Janvier 2021

2022 – 2023

1 représentation / Centre Dramatique des Villages de Haut Vaucluse

1 représentation au Théâtre de Guyancourt / Ferme de Bel Ebat (78)

1 représentation à Lilas en Scènes (93)

Note d'intention

Je suis un auteur qui crée des spectacles.

Je suis un auteur qui crée des spectacles. Mon point de vue sur la création est celui d'un auteur. Je pense qu'il est important de le souligner, car cela détermine fondamentalement le processus et la nature de mon travail.

Mon théâtre pourrait se définir comme une tentative de former une cartographie liant l'état de notre monde et celui de nos états intérieurs. Autrement dit, depuis 12 ans, je tente dans mes spectacles d'explorer les liens complexes qui unissent les structures sociales et la construction de notre subjectivité. Cela a donné naissance à un théâtre de l'imaginaire et de l'émotion qui essaie de produire chez les spectateurs des déplacements par voix d'affects autour de questions profondément politiques.

Riviera ou la nostalgie des temps à venir.

Nous vivons une période historique extraordinaire. Notre civilisation est en train de s'effondrer sous nos yeux. L'alerte nous arrive de tous côtés : pandémie, effondrement des ressources naturelles, effondrement des ressources énergétiques et pour finir, effondrement de l'ensemble de la bio-diversité dû à l'incompatibilité de notre mode de production à la nature de notre biotope.

Pour la première fois dans l'histoire de nos sociétés complexes, nous sommes face à un avenir à proprement parler inimaginable. La dynamique à l'œuvre aura des répercussions sur toutes les facettes de notre existence. Et pourtant la société semble entraînée dans une sorte de déni suicidaire, alimenté par l'espérance que, malgré tout, rien ne changera fondamentalement. Sensible à cette question depuis plusieurs années, thématique sous-jacente de tous mes spectacles, le temps était venu pour moi de me confronter à cette « béance ».

Ce terme de la dramaturgie bondienne, polysémique et protéiforme, me semble particulièrement appropriée pour appréhender cet inimaginable. Qu'en dit Edward Bond ? « Vivre dans une société comme la nôtre, c'est comme vivre sur une corde raide : beaucoup de choses nous maintiennent en équilibre mais il y a une immense béance sous nos pieds. Mes pièces entendent perturber les équilibres maintenus entre les choses dans la société, de façon à ce que vous vous rendiez compte de cette béance ».

Je tenterai donc dans RIVIERA de perturber les équilibres entre les choses mais pas seulement. Afin de rendre visible ce vide si plein qui se cache sous nos pieds pour ne pas se retrouver finalement embourbés, dans ses sables mouvants, en ayant pour unique perspective, de ralentir notre engloutissement.

Alain Ubaldi

Synopsis

Un homme et une femme au tournant de la quarantaine se retrouvent immobilisés dans la salle d'attente des urgences d'un hôpital déserté. Lui, suite à un accident de voiture et elle, à cause d'une tentative de suicide.

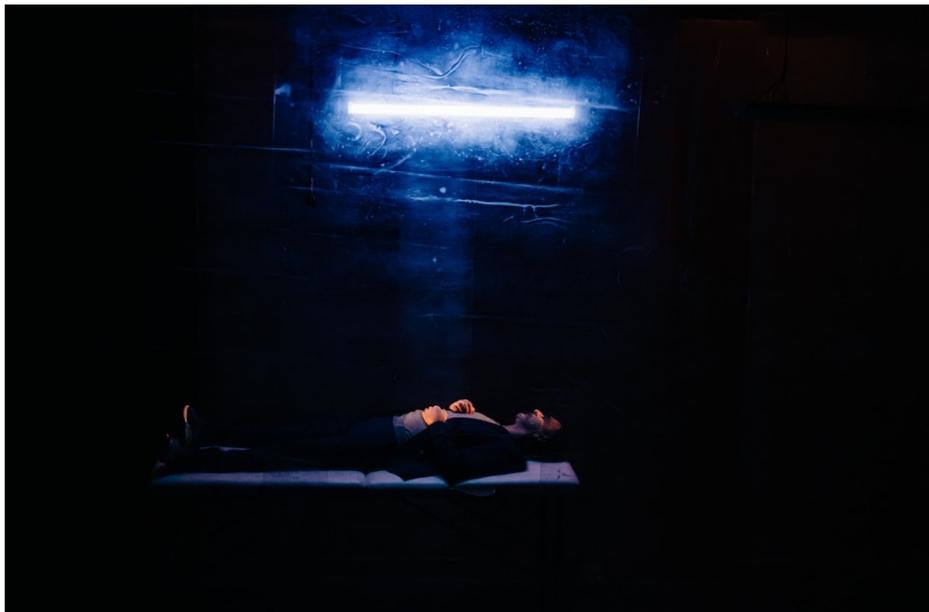
Seuls, livrés à eux-mêmes, ils errent dans les couloirs de l'hôpital à la recherche d'une issue, pendant qu'à l'extérieur, une foule de réfugiés fuyant un feu hors de contrôle, tente de forcer les portes et fenêtres de l'hôpital.

« Voici venu le temps où les catastrophes humaines s'ajoutent aux catastrophes naturelles pour abolir tout horizon. Et la première conséquence de ce redoublement catastrophique est que sous prétexte d'en circonscrire les dégâts, réels et symboliques, on s'empêche de regarder au-delà et de voir vers quel gouffre nous avançons de plus en plus sûrement. »

Annie Le Brun, « Ce qui n'a pas de prix » (2018)

« Tel est donc le défi : construire des digues imaginaires porteuses d'un horizon de vie. »

Cynthia Fleury, « Imagination, imaginaire, imaginal » (2006)



ELLE

(Voix off)

(Musique classique romantique. Riant)

Trop tard...

Il est trop tard...

J'ai essayé... pourtant... on se raconte tellement d'histoires. Des histoires.

Tout ça... c'est comme *tirer en l'air dans le ciel bleu*. Et rien. Rien ne se passe. Il reste bien accroché le ciel bleu et il se marre bien le ciel bleu. Il nous a bien eu. Il est bien plus fort que nous. Il est tellement beau. Il est tellement réjouissant. J'y ai tellement crû. Rien à foutre du ciel bleu. C'est quoi le ciel bleu ? Hein ? Et vous ? Vous y croyez au ciel bleu ? Je vois bien que vous y croyez. Vous y croyez dur comme fer à toutes *ces histoires de désir réalisé*, d'aboutissement accompli et de réussites exaltées. Je vois bien que ça vous colle à la peau, sinon qu'est-ce que vous foutriez là ? Hein ? Difficile de s'en défaire, hein ? Avec tout ce qu'on endure, après tout, ça peut se comprendre.

Vous ne trouvez pas que tout ça *dégage comme une odeur de mort et fait, néanmoins, penser à un parfum de fleur, le lendemain d'une fête de nouvel an*. Vous voyez, ce genre de fête, avec banquet et cotillons, où tout est tellement surjouer. J'ai horreur de surjouer, d'ailleurs, je ne peux pas. J'ai toujours eu du mal à simuler. C'est mon putain de problème. *Il me semble souvent qu'il n'y a pour moi, qu'une seule profession au monde... celle de m'ennuyer à mort*. Hedda Gabler.

Allez, allez, passons, vous n'êtes pas venu pour ça.

Épargnons-nous *le spectacle de tout ce qui est laid*. Il sera toujours temps. Le reste s'en chargera. Vous devez vous dire, *cette gentille niaise a mis les doigts dans une destinée humaine*, non ? C'est bien ça que vous pensez ? Eh ! bien, vous n'allez pas être déçu, et vous pourrez dire, j'y étais. Je l'ai vu... de mes yeux, vu !

Vous pourrez dire que j'étais votre esclave. Mais que je n'ai jamais supporté cette pensée. Alors finissons-en rapidement. Arrêtez la musique, s'il vous plaît ! S'il vous plaît, arrêtez cette musique ! Arrêtez cette putain de musique ! Il n'y a personne pour arrêter cette putain de musique ?

(Arrêt de la musique.)

Il n'y a personne ?

Il n'y a personne ?

Il n'y a personne ?

Extrait 2

ELLE

Vous m'avez parlé ?

LUI

Qu'est-ce qui vous est arrivée ?

ELLE

Comment ?

LUI

Qu'est-ce qui vous est arrivée ?

(Temps.)

ELLE

Je me suis ouvert les veines.

LUI

Ah ! Je vois.

ELLE

Ah ! Non, ça m'étonnerait.

LUI

Qu'est-ce que vous dites ?

ELLE

Je dis que ça m'étonnerait que vous puissiez voir quoique ce soit !

LUI

Oui, vous avez raison. Désolé.

Ça ne me regarde pas.

ELLE

Je me suis ouverte les veines sur scène, devant trois cent personnes. Pas mal, hein ? Comme appel à l'aide... vous ne trouvez pas ?

LUI

Sur scène ?

ELLE

Oui. Je suis comédienne... je jouais une pièce d'Ibsen, sur la scène du théâtre municipal. Hedda Gabler, vous connaissez ?

LUI

Bien sûr.

ELLE

Vous connaissez ?

LUI

Oui. Je suis...

Professeur de littérature.

ELLE

Sans blague ?

LUI

Sans blague.

ELLE

Ça alors.

LUI

Pourquoi ? Il n'y a rien d'extraordinaire à être professeur de littérature...

ELLE

Oui, bien sûr. Mais... dans ces circonstances... c'est... enfin... peu importe.

(Long temps)

LUI

Hedda Gabler... c'est un personnage fascinant, complexe...

ELLE

Oui.

LUI

Une femme aux visages multiples... un monument du théâtre...

ELLE

On peut dire ça.

LUI

Pourquoi ? C'est pas le cas ?

ELLE

Si ! mais... c'est plutôt, une petite bourgeoise mal baisée.

LUI

Ah ! Oui, aussi.

ELLE

Je vous choque.

...



Extrait 3

ELLE

Où vous habitez ?

LUI

Pas très loin de la Promenade des Anglais. Et vous ?

ELLE

Près du musée Masséna.

LUI

Rue de France ?

ELLE

Oui. Pas loin.

LUI

Alors vous connaissez le Négresco ?

ELLE

Bien sûr.

LUI

Le Westminster ?

ELLE

Le West-End !

LUI

Et Blue Beach ?

ELLE

Oui, oui. Moi c'était plutôt Opéra Plage !

LUI

Lido Plage !

(Elle arrive dans sa chambre.)

ELLE

On aurait pu se croiser.

LUI

C'est incroyable.

ELLE

On a dû se croiser.

LUI

On a grandi à quelques pâtés de maison, l'un de l'autre.
J'habitais Boulevard Gambetta.

ELLE

Je vois très bien.

LUI

Au 92.

ELLE

92 ?

Il n'y avait pas un pont de chemin de fer pas très loin ?

LUI

Si.

ELLE

Et une auto-école ? Juste après ?

LUI

Oui.

C'est là que j'ai appris à conduire.

ELLE

Moi aussi.

LUI

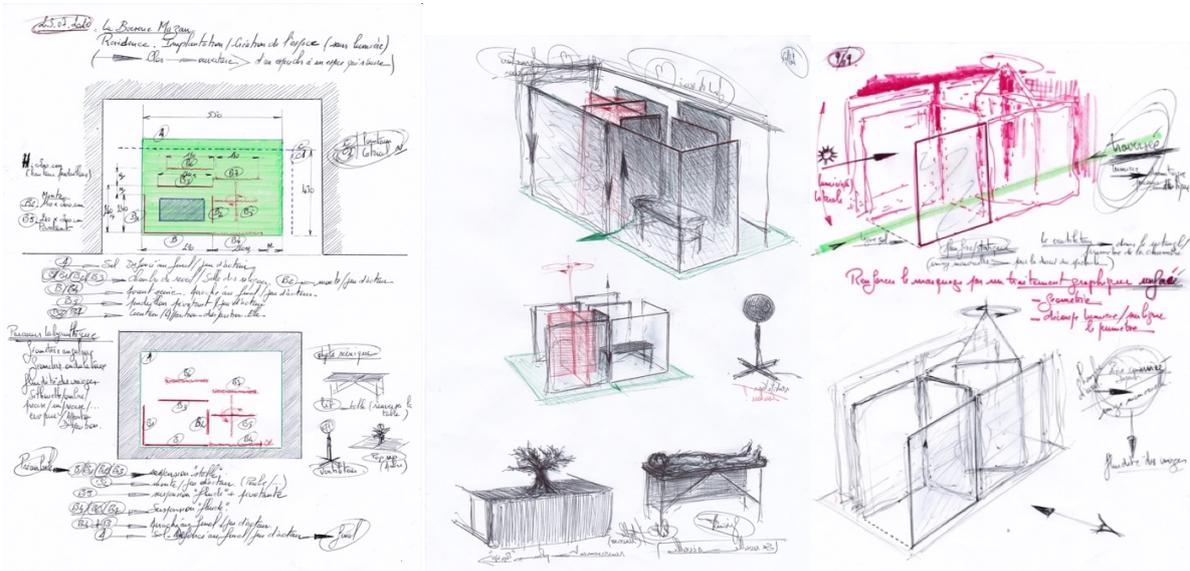
Non ?

ELLE

Si ! Je vous jure.

(Il se raidit.)

Dessins et notes de travail / Scénographie



L'espace du plateau est l'endroit, le lieu qui articule le temps des croisements, des frôlements, des bords à bords, des vis-à-vis, des chassés croisés, des rencontres, des dialogues, des monologues, des échanges, des évocations, des prospectives... C'est le troisième acteur de la pièce. Il a sa *corporalité*. Sa *géométrie organique*.

Il doit être un réceptacle, fluide et mobile offrant peu de résistance au travail des comédiens et un lieu physique à la matérialité épidermique, aux images fluctuantes, à la fois chambre de réveil des Urgences d'un hôpital évacué, limbes, labyrinthe, no man's land, théâtre d'apparences contrastées et énigmatiques où l'on se perd autant que l'on se trouve au grès des aléas d'une déambulation initiatique.

Troisième personnage de la pièce, l'espace n'est pas le décor du récit, il est partie prenante du récit, il en épouse les méandres, les rebondissements, les contrastes narratifs. Il est un lieu à géométrie fluide, redessiné par les comédiens qui en modifient les perspectives, les frontalités, les cloisonnements, les transparences, les opacités spatiales pendant tout le déroulé du récit. De plus, la distribution de l'espace, l'implantation des *objets scéniques* doivent être conçues dans le processus de création, comme un parti pris narratif du récit. Il y a selon les contextes la possibilité d'intégrer des situations spécifiques : si dans certain cas une adaptation « technique » au plateau est possible (refermer la cage de scène) ; dans d'autres cas, en partant d'une lecture du plateau on peut imaginer un dessin d'implantation spécifique à partir du dessin architectonique et des matériaux utilisés.

Nous devons avoir l'opportunité alors de proposer à cet état, une conception renouvelée en intégrant des paramètres spécifiques : hauteur/largeur/profondeur/matérialité du lieu/... augmenter le dessin d'installation par des apports rajoutés (couloirs, étages, chambres, réfectoire, ...) tout en maintenant le principe d'un lieu qui se métamorphose pendant tout le déroulé du récit.

Tout cela, sans en modifier l'esprit, mais comme un corps réactif, capable d'adapter et maintenir le rapport d'échelle et épidermique des comédiens à l'*installation scénique*.

Septembre 2020. Alain Leonesi

Équipe artistique

AUTEUR – METTEUR EN SCENE / Alain Ubaldi



Alain Ubaldi est titulaire d'une Maîtrise en Management des Ressources Humaines et d'une Maîtrise en Ethnologie. Après deux ans de conservatoire, il écrit et met en scène son premier spectacle *Les amants du Clair-obscur* en 1991 au Théâtre de Lenche à Marseille, suivi par un second, *L'employé* en 1993 au 3 Bis F à Aix-en-Provence. Il travaille ensuite pendant une année comme assistant metteur en scène auprès d'Andonis Vouyoucas, directeur du Théâtre Gyptis à Marseille.

Au début des années 90, il décide de s'éloigner des plateaux de théâtre pour continuer et approfondir son travail d'écriture. Cette « retraite » durera presque dix ans. Pendant cette période, son texte *L'Homme du sous-sol* est sélectionné pour la manifestation « Paroles de Théâtre » organisée par le Théâtre de Fos-sur-Mer, le théâtre de l'Olivier d'Istres et le théâtre de la Colonne à Miramas.

En 2001, en collaboration avec la compagnie jeune public *Le Miroir Enchanté*, il écrira et mettra en scène deux spectacles : *La Fée Dorée* création pour le festival Off d'Avignon 2001, et *Cornélius et l'Ogre Détritrus*. Pendant cette période, il prend contact avec le Théâtre-Studio d'Alfortville dirigé par Christian Benedetti, une collaboration s'en est suivie, qui donnera naissance à l'écriture d'un texte pour l'atelier de pratique artistique du Collège Langevin d'Alfortville : *Les Cristaux au Coeur du Feu* qui a été représenté au Théâtre-studio en juin 2003. Puis en juillet 2005 il crée *Humain...* d'après des textes de Martin Gray, Ety Hillesum et Primo Levi, résultat d'une année de travail avec un groupe d'adolescents de 15 à 17 ans autour d'une réflexion sur les camps de concentration et d'extermination nazis.

Il crée la Compagnie Kapitalistic Interrelation Théâtre (K.I.T.) en 2006, écrit et met en scène *Au-dehors* en 2008 et *Des voix et des Ombres* en 2009. Pour sa reprise au festival d'Avignon, *Au-dehors* est le coup de coeur FRANCE CULTURE pour le Festival off 2010 et est parrainé par CHARLIE HEBDO pour sa tournée 2012. En 2014, *Au-dehors* est repris pendant le festival d'Avignon, dans une nouvelle mise en scène, au THEATRE DES HALLES. A l'automne 2015, le spectacle est présenté au Théâtre de Belleville à Paris.

En novembre 2016, il écrit et met en scène *La Chambre de Médée* avec Elsa Granat à la Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt, repris au Théâtre des Halles en janvier 2017.

Pour la saison 2017 – 18, il est auteur associé au Projet Ligne 14 de la Cie Mises en Scène, dirigée par Michelle Addala. Il a été également en résidence de création et d'écriture pour Riviera au Festival des Nuits de L'Enclave de février à Avril 2018. En juillet 2018, le Festival lui passe commande d'un spectacle liant création artistique et découverte du patrimoine : Les rêveries de Mme Lulu d'Artaon divertissement pour 15 comédiens et musiciens amateurs. Ce spectacle a été joué 10 fois lors du Festival 2018.

De 2017 à 2019, Alain Ubaldi a été auteur associé de la Compagnie Eclats de Scène sur le projet de P. E. A. C. « Parlons d'amour en Haut Vaucluse ». Cette collaboration a donné lieu à la création du spectacle Piter et Léna, écrit par Alain Ubaldi pour 120 élèves de 9 à 15 ans et 10 adultes. En 2021, à la demande de Gilbert Barba, co-directeur du Cddv du Haut Vaucluse, il écrit et met en scène une adaptation du roman de Pierre Magnan « Le Commissaire dans la Truffière » pour le Festival des Nuits de L'Enclave 2021 pour 20 comédiens et musiciens amateurs.

Par ailleurs, depuis 2004, il anime des ateliers de théâtre et des ateliers d'écriture, et intervient dans différents établissements scolaires pour lesquels il développe différents outils pédagogiques pour l'apprentissage de l'écriture dramatique et du théâtre.

Depuis 2013, il collabore aussi avec le chorégraphe Jean-Pierre Aviotte, en tant qu'auteur associé à sa Cie Commun Instant. Il écrit des textes pour le spectacle Malenmaux en 2014 et Kam Deme en 2016, Trucages en 2019.



Théâtre des Halles (Avignon) / © zoewittering



Après une formation au Conservatoire National de Région de Marseille sous la direction de Christian Benedetti en parallèle d'un Master en Anthropologie, elle part se former à Minsk en Biélorussie pendant un an. En rentrant en France, elle continue de se former auprès d'Ariane Mnouchkine, de Cécile Pauthe, de la Cie Preljocaj et d'Eric Blouet.

Puis elle travaille au théâtre sous la direction d'Alain Timar, Guy-Pierre Couleau, Pierre Santini, Michel Bruzat, Hervé Petit, Raphaël Patout, Serges Valletti...

Elle crée sa compagnie à Avignon en 2013, et monte les *Sermons Joyeux* de J-P Siméon en 2014, elle écrit *Turbulences*, projet de Théâtre et musique, qu'elle mettra en scène en 2022.

A la télévision elle a un rôle récurrent dans *L'Art du Crime* sur France 2, elle tourne au côté de Mathilde Seigner dans *Une si longue Nuit*, réalisé par Jérémie Minuit, dans *La Stagiaire* avec Stéphane Kappès, dans *Léo Matteï* avec Xavier Gens, ainsi que sous la direction d'Arié Elmaleh, Nicolas Picard-Dreyfuss, Philippe Proteau, et Marwenn Abdallah.

En 2018, elle crée *Cardinale*, projet transversal de musiques actuelles et de poésie contemporaine (Guit, Basse, Batt, clavier, synthé, chant) avec Guillaume Barbot à la Mise en Scène, s'ensuit une série de concerts, dont la 1ère partie de Barbara Carlotti en octobre 2021, ainsi que des concerts aux casques au Th. du Train Bleu pour le Festival d'Avignon 2022.

Elle développe actuellement son projet - *Turbulences* - qui sera en résidence sur la Scène Nationale de Châteaувallon en Novembre, et créé au Th des Carmes à Avignon en Décembre 2022, en parallèle, de la tournée de *l'Installation de la Peur*, mis en scène par Alain Timar, et de - *Riviera* - prochaine création d'Alain Ubaldi en Janvier 2023.

LUI / Stéphane Schoukroun



Comédien, scénariste, metteur en scène, **Stéphane Schoukroun** a grandi et vit en banlieue parisienne. Adepte de l'écriture de plateau et animé par l'envie de partager sa stupéfaction face au monde, il s'engage avec des artistes comme Frédéric Ferrer avec qui il crée six spectacles sur le réchauffement climatique et un monologue sur Les lettres de Ville Évrard d'Antonin Artaud.

Avec Ariel Cypel et Gaël Chaillat il crée Murmures qui traite du conflit israélo-palestinien. Les performances auxquelles il participe avec Sophie Akrich et Eli Commins parlent des migrations et de l'identité, tout comme le monologue Saleté de Robert Schneider, dirigé par Christophe Lemaître.

Avec Guy Lombroso, Alexandre Zloto, Luc Clémentin, Jacques Descordes, Marie-Pierre Bésanger et Aristide Tarnagda...il travaille sur des textes contemporains (Koltès, Gatti...) mais aussi, Brecht, Boulgakov, Shakespeare...

Il joue depuis dix ans Au Dehors, monologue d'Alain Ubaldi sur le monde du travail et ses dérives.

Avec Christian Benedetti, il joue un texte de Gianina Carunariu et La mouette et Trois sœurs de Tchekhov.

Au cinéma, il tourne notamment avec Peter Watkins, Siegrid Alnoy, Dominique Cabrera, Brahim Fritah et Xavier Legrand.

En parallèle de sa carrière d'interprète, il arpente hôpitaux psychiatriques, collèges et foyers où il écrit et met en scène des performances in situ.

Il initie un nouveau type d'écriture en dialogue avec les territoires : Mon rêve d'Alfortville au Théâtre-Studio d'Alfortville est le premier volet de la série Villes/Témoins dont le protocole commun réinvente un spectacle avec chaque nouveau groupe d'habitants (Théâtre L'Échangeur de Bagnolet, Théâtre Paris-Villette, Maison des Métallos,...). Stéphane Schoukroun crée alors la compagnie (S)-vrai avec laquelle il travaille aujourd'hui sur des projets pluridisciplinaires. Au Monfort, avec Chemins de l'enfance, il met en scène des artistes et leur parcours. Frontières (Scène Nationale de Sénart), création avec 200 lycéens, interroge notre rapport aux limites. Dans Foyer(s), des étudiants de l'ESAD explorent le réel d'un CHRS parisien et la complexité de porter la parole de l'autre (Grand Parquet).

Avec la vidéaste Frédérique Ribis, il coréalise deux documentaires, l'un sur le quartier de Belleville et l'autre sur l'engagement des artistes dans la cité. Il réalise par la suite Rater en beauté, court-métrage avec un groupe de jeunes adultes atteints de troubles psychologiques et Une visite, avec des adolescents du Centre Concorde de Clichy.

L'investigation de la compagnie (S)-vrai se poursuit avec Passage(s), projet en trois volets dont le premier donne lieu en 2018 à un parlement réunissant 150 enfants dans la salle du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis. Le second volet se joue à l'Espace Niemeyer en mai 2019, le troisième sera présenté au Théâtre Paris Villette, au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin et au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers en juin 2020. En 2018, avec Dialogue(s) au Théâtre Paris Villette, il propose une performance sur la culture, celle qu'on nous transmet et celle qu'on choisit, avec quinze adolescents résidents des CHRS de la Ville de Paris. En 2017/2018, Stéphane Schoukroun est artiste associé aux Ateliers Médicis et crée Construire, projet lauréat Artcena en dramaturgies plurielles.

Il poursuit cette recherche sur la construction en banlieue parisienne avec le Théâtre de la Poudrerie (Sevran) en 2020/21. En 2021, il crée avec son épouse Jana Klein « Notre Histoire » entre auto-biographie et théâtre documentaire, ils interrogent l'antisémitisme et nos identités troubles à travers leur propre relation amoureuse.



Dramaturgie / Valérie Paüs



Valérie Paüs est comédienne, metteuse en scène et dramaturge. Elle obtient un doctorat en littérature française en 2005 et se forme au CRR de la Réunion et d'Avignon avec M. Coby, P. Papini, E. Jakobiak et J-Y Picq. Elle a été assistante de Jérôme Bel, de Cyril Cotinaut et J.-F. Matignon.

ASSISTANAT ou DRAMATURGIE

- 2022 - RIVIERA – La Nostalgie du Futur d'Alain Ubaldi, Dramaturgie
- 2020 - Moloch, m.e.s J-F Matignon. Dramaturgie
- 2019 - Hamleth requiem, m.e.s C. Cotinaut, Th. Nat. de Nice
- 2017 - La Fille de Mars, Festival d'Avignon In, Dramaturgie et Assistanat, m.e.s J-F Matignon
- 2013 - Cour d'honneur, Jérôme Bel, assistanat, Festival D'Avignon In
- 2007 - Révélations de H. Barker, Assistanat, m.e.s. de G. Dujardin

MISE EN SCENE

- 2018 - L'Homme-Jasmin, d'après Unica Zürn. Adaptation et mise en scène. Th des Halles.
- 2010 - Blanche-Neige de Robert Walser, lecture mise en espace par Valérie Paüs
- 2009 - "Les hommes autour attendent que je sorte...", J-M Rabeux, H. Barker, J. Eustache, Kleist, m.e.s V. Paüs
- 2008 - Richard III ou l'horrible nuit d'un homme de guerre, de Carmelo Bene, m.e.s. Valérie Paüs

COMEDIENNE

- 2019 - La robe de nuit, de Véronique Janzyk, lecture.
- 2018 - 1918, m.e.s G.Thébault
- 2017 - Détour de mots, Parcours déambulatoire, Cie Corps de Passage, m.e.s A. Vidal
 - Il faut parfois se servir d'un poignard pour se frayer un chemin, de R. Alvim, lecture à Viens Partager ! #1
- 2015 - Penthys sur la bande, de Magali Mougel, lecture dirigée par J-F Matignon
 - A mon seul désir, Gaëlle Bourges, Festival d'Avignon In
 - Une semaine du petit elfe Ferme l'oeil, H.C Andersen, m.e.s. Noam Cadestin
- 2014 - Dire ce qu'on ne pense pas dans des langues qu'on ne parle pas, m.e.s. Antonio Araujo
 - Des couteaux dans les poules, de David Harrower, m.e.s. Thomas Rousselot
 - Andromaque, de Racine, m.e.s. Stephen Pisani
- 2013 - Demalenmaux, spectacle de danse et théâtre de J-P Aviotte, textes d'A. Ubaldi
 - Pollock's Room, d'A. Ubaldi, lecture mise en espace par l'auteur

- Où sont les femmes ? (La variété, la guerre des sexes, le Big Bang) Lecture-performance m.e.s et textes de Boris Crack

2012 - W/GB84, d'après GB84 de D. Peace et Woyzeck de G. Büchner, m.e.s J-F. Matignon

2011 - Forever young, d'après C. Peguy, D-G Gabily, U. Meinhoff, Artaud, J. Ford, m.e.s J-F. Matignon

2010 - L'Antichambre, de J-C Brisville, m.e.s G. Thébault

- Huis Clos/No Exit On collaboration, performance expérimentation m.e.s Annie Abrahams

- Paroles d'écrivains, L'Europe littéraire contemporaine, la parole d'un état à un autre, cycle de lectures organisé par la scène nationale de Cavaillon et l'université d'Avignon

2009 - Nénène ou les petites mères des amours en cage, de C. Jalma, lecture m.e.s. par l'auteur

- Le K Joséphine, d'après « Joséphine la cantatrice » de F. Kafka, m.e.s. S. Boutley

- Gaspard, de Peter Handke, Lecture scénique, m.e.s. T. Rousselot

- "Les hommes autour attendent que je sorte", J-M Rabeux, H. Barker, J. Eustache, Kleist, m.e.s Valérie Paüs

2008 - Inferno, m.e.s de R. Castellucci (Cour d'honneur du Palais des Papes)

- EUX, spectacle immersif de la compagnie CREW, m.e.s Eric Joris

2007 - Les Feuilles d'Hypnos, m.e.s. de F. Fisbach (Cour d'honneur du Palais des Papes)

- Fosse commune, de Sébastien Joanniez, lecture, m.e.s P. Papini

2006 - Une journée particulière, Lecture des auteurs de la décentralisation





Alain Léonési est diplômé des Beaux - Arts de Montpellier et depuis 1992, il enseigne à l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon, en tant que chargé de cours Licence/Master et directeur de projets en Art et Création.

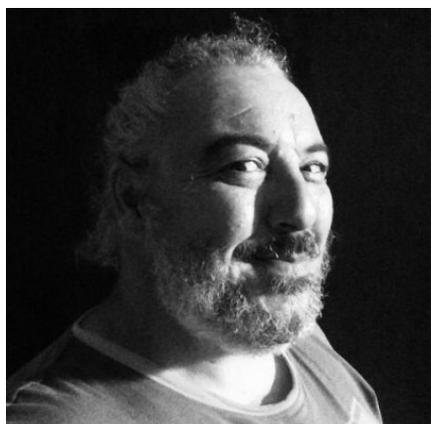
Depuis 1986, il enchaîne les expositions personnelles et collectives au niveau national et international, et collabore à des projets de création d'objets scéniques.

« La question de la sculpture s'est affranchie de ses poncifs pour s'ouvrir à de nouveaux questionnements et traitements formels, à de nouvelles perspectives de développement dont la scène est devenue un des cadres. Je suis curieux des transversalités entre les pratiques artistiques. Curieux de la porosité entre les genres, en particulier ceux qui ont vocation à traiter des questions dont il y a des rapprochements communs à saisir : la présence spatiale des objets fixes ou en mouvements, la relation objet et décor / environnement, la création de l'espace, de l'image, la lumière comme constituant matériel de la création de l'espace et de l'image, le mouvement des objets fixes...

Ma collaboration à des projets scéniques est le cadre de déplacements, de décalages, de décadres des questions d'écriture dans l'espace (dessins, couleur, présence et tension spatiale, ...) Le concept d'installation-décor que j'ai amené lors de collaborations antérieures, pose l'hypothèse que la pratique dite d'installation dans le champ des arts visuels peut être un cadre de transversalité avec des questions « d'écriture de plateaux ». Le décor devient actif. Le décoratif devient décorActif.

La question de l'accessoiriste au théâtre, au cinéma, à la performance devient aussi un cadre de croisement intéressant. »

Scénographie et construction du décor / Wilfrid Roche



Wilfrid Roche est un plasticien, il se forme à l'école des Beaux Arts d'Avignon. De 1989 à 2000, il est coauteur et coréalisateur dans le groupe d'intervention plastique Lola Muance. Le groupe travaillera entre autres au Musée Calvet d'Avignon (Echappée – 1996 et Carex - 2000), au "Stratfestival" de Berlin (1993), au "Festival Coup de Chauffe" de Cognac (1995), au Festival d'Uzès (de 1992 à 1994), etc.

Depuis 2000, il travaille régulièrement avec les ateliers "Artefact" (peinture, imagerie informatique, conception et fabrication) et poursuit sa collaboration avec le Musée Calvet d'Avignon (installations et projections en 2001, 2002, 2007).

Depuis 2006, il collabore également avec Jean-Pierre Charrière pour ses compositions spectrales ("Nuits romanes, festival des Concerts Allumés" Poitiers 2006, 2007 et 2008).

Il crée Athanor pour l'exposition Avignon-Sienne, l'Héritage artistique de Simone Martini, au Musée du Petit Palais à Avignon en 2009 et met en lumière l'Abbaye aux Dames à Saintes en Charente, en 2012. Et depuis 2001, il est un collaborateur de la Dame de Pic / Cie Karine Ponties, pour ce qui concerne la création, la conception et la réalisation d'éléments de scénographie dans Capture d'un Caillot (2001), Brutalis (2002), le Chant d'amour du Grand singe (2005), Holeulone (2005), Humus vertebra (2009) et interprète dans Lamai Lokta (2012) et 4PKP (2018).

Il collabore avec Alain Ubaldi depuis 2008.

Création sonore / Emmanuel LEVY



Emmanuel Lévy a reçu une formation classique, avant de découvrir le flamenco auprès de la communauté gitane. La guitare est vite devenue son instrument de prédilection. Il fonde le groupe *Wormfood* (chant/guitare/composition) en 2001, qui lui a permis de signer ses premiers contrats avec des labels internationaux (Aural Music), et d'enregistrer ses premiers albums. A la même période, il rejoint le groupe culte *Carnival in Coal* (disco death métal) et se forme aux techniques de studio et sound-design auprès du producteur Axel Wursthorn (Walnut Groove Studio). En parallèle, il suit une formation de guitare jazz à l'EIJ (école d'improvisation jazz), puis auprès du guitariste jazz Eric Folschweiler. Plus tard, sous l'influence du musicien new-yorkais Paul Bento, il s'initie au sitar indien.

Pratiquant aussi l'art dramatique et l'écriture de scénario à Paris (Acting International), il a l'opportunité de proposer ses compositions originales à de jeunes réalisateurs, et à des metteurs en scènes de théâtre. En 2011, il rejoint l'équipe du « *Le Manoir de Paris* », dont il devient le compositeur attitré jusqu'en 2016. Dès lors, il a continué à composer pour des spectacles immersifs ou des attractions. Il a notamment mis en scène et composé le spectacle interactif : *Rock'Escape : On Tour* (Trabendo).

En 2019, il compose la bande originale du court métrage, *Nouvelle Saveur* (réalisatrice Merryl Roche, Topshot Films) soutenue par la Sacem. Le film est diffusé sur France2 puis sur la plateforme MK2. Il est notamment en sélection officielle au festival du film fantastique de Gérardmer, Paris Courts Devant, Unifrance, Clermont-Ferrand (sélection « musique originale » Sacem), Palm Spring, Brest (sélection « musique originale »), Lille, Bordeaux, Mexico (Mention Honorifique).

Créateur lumières / Thomas Falinower



Thomas Falinower est un créateur d'univers, il forge l'espace grâce à sa lumière. Il a travaillé sur les productions de Claude Régy, Bob Wilson, Georges Lavaudant, Mario Di Fonzo Bo et régulièrement sur les créations d'Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la Ville.

Depuis 2008, il est créateur lumière et directeur technique de la compagnie K.I.T. Il est également formateur à L'I.S.T.S



Stéphane Schoukroun - Elsa Granat / Théâtre des Halles (Avignon) © zoewittering

ASSISTANTE A LA MISE EN SCENE / Jeanne Bred



Jeanne Bred est chanteuse, comédienne et metteuse en scène. Elle commence par étudier les Arts Plastiques à l'école supérieure des métiers artistiques de Montpellier. Après une courte période où elle devient illustratrice, elle se forme au jeu d'acteur avec Jean-Laurent Cochet, puis Niels Arestrup et Brigitte Catillon. En tant que metteuse en scène, elle fait ses débuts en créant un solo d'après les textes de Raymond Devos, qu'elle produit seule, et qui compte aujourd'hui plus de 170 représentations à travers la France, la Suisse et la Belgique.

Elle travaille depuis deux ans avec le **Conservatoire national supérieur d'art dramatique (Paris) (CNSAD)** en tant qu'assistante metteur en scène.

Depuis 2007, elle a collaboré en tant que comédienne ou assistante à la mise en scène avec Alain Igonet, Alain Ubaldi, François Rollin, Andréa Bescond, Robert Cantarella, Gérard Watkins, Hubert Colas ou Frank Verduyssen (TG Stan), ainsi qu'avec Agnès Bourgeois, Marie Christine Soma, et David Lescot durant son master « Mise en scène et Dramaturgie » à l'Université de Paris 10.

En tant que chanteuse, elle a prêté sa voix sur un album né de la collaboration entre un compositeur, deux auteures et elle-même, sorti en 2014. Il s'en est suivi une tournée de 90 dates.

Cet album nommé La Jeanne a remporté le prix de l'UNAC SACEM de l'album indépendant.

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

La compagnie Kapitalistic Interrelation Théâtre est née en 2006 sous l'impulsion d'Alain Ubaldi.

Dans un premier temps, notre objectif était de créer un espace d'échange et de transmission des Savoirs, afin de faire émerger la nécessité d'un lieu culturel en milieu rural. Notre volonté était de mettre en place une politique de développement du territoire axée sur le théâtre et la culture, aussi bien artistique que scientifique, notamment en stimulant les échanges citoyens pour que le savoir puisse se transmettre directement des professionnels de la pensée aux habitants selon diverses formes : rencontres amateurs et professionnels du spectacle vivant autour d'ateliers et de spectacles, conférences scientifiques et philosophiques ouvertes à tous, débats, ateliers d'écriture, etc...

Toutefois nous n'avons pas pu aller jusqu'au bout de ce projet et ce malgré, le succès encourageant des différentes actions proposées dont les plus marquantes ont été :

L'organisation d'un stage avec Christian Benedetti avec les amateurs de l'atelier théâtre de la compagnie ; une conférence d'un expert de la Banque Mondiale sur les problèmes sanitaires en Afrique ; la programmation de « **Product** » de Mark Ravenhill m.e.s de Sylvain Creuzevault, avec **Christian Benedetti en 2009.**

Puis, dans un second temps en 2009, la compagnie s'est redéployée sur son « cœur de métier » à savoir, la création dramatique, tout en continuant à mener des actions diverses sur son territoire : stages, ateliers théâtre, ateliers d'écriture, interventions en établissements scolaires du primaire au secondaire. Ainsi, tout au long de ces années, une équipe artistique solide et expérimentée, constituée d'artistes régionaux et parisiens, s'est lancée dans un travail d'interrogations de ce que pouvait être un théâtre de notre temps.

Sous la direction d'Alain Ubaldi, auteur et metteur en scène, elle s'est engagée dans la recherche d'une forme théâtrale qui puisse questionner et cartographier l'imaginaire de notre société, ses processus de subjectivation afin d'en dévoiler la construction et ses conséquences. Pour cela, notre travail s'éloigne de toutes formes narratives et notre démarche nous emmène à penser l'espace du plateau comme un lieu de condensation des pensées et des images qui structurent l'esprit de nos contemporains.

Nous considérons que notre engagement en faveur de notre territoire est tout aussi important que notre recherche artistique à résonnance nationale, l'un ne va pas sans l'autre. C'est grâce à leur complémentarité, que nous pouvons combattre, à différents niveaux, la fragmentation de la cité en espaces grégaires ne pouvant déboucher à terme, que sur la guerre de tous contre tous.

Nous pensons que c'est uniquement en œuvrant à un fond esthétique partagé que se construira un avenir commun et démocratique.

Nous avons donc mis en place quatre axes complémentaires de développement :

Des créations de théâtre contemporain, texte et mise en scène, Alain Ubaldi :

- 2020 : RIVIERA / Co-producteurs :, Théâtre des 2 Rives de Charenton le Pont, Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt / Partenaires : Théâtre des Halles (Avignon), Festival des Nuits de L'Enclave – CDDV du Haut Vaucluse, La Distillerie (Aubagne), le Théâtre de L'Entrepôt (Avignon), Lilas en Scènes (Les Lilas) / Avec le soutien de la DRAC PACA – Dispositif Rouvrir le Monde, ARSUD – Plateaux solidaires, le Département de Vaucluse et de la ville de Mazan.

- 2016 : LA CHAMBRE DE MEDEE / Création à La Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt / Co-productions : Théâtre des 2 Rives - Charenton Le Pont / Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt / Fabrique Mimont (Cannes) / Partenaire : Théâtre des Halles (Avignon) / Avec le soutien de la DRAC PACA, de la Région PACA, du département de Vaucluse et de la commune de Villes-sur-Auzon.

- 2015 : AU-DEHORS / Reprise Théâtre de Belleville (Paris)

- 2014 : AU-DEHORS / Festival d'Avignon / Théâtre des Halles

- 2012 ; AU-DEHORS / Tournée Paris, région parisienne, Gard et Vaucluse en partenariat avec « Charlie Hebdo ».

- 2011 : AU-DEHORS / Lilas en Scène (93)

- 2010 : AU-DEHORS / Festival Off Avignon 2010 / Coup de cœur France-Culture

- 2008 : AU-DEHORS / Festival Off Avignon 2008

Des créations autour du Patrimoine de notre territoire, texte et mise en scène Alain Ubaldi :

- 2018 : LES REVERIES DE MME LULU D'ARTABON, divertissement pour 14 comédiens, musiciens et chanteurs amateurs / Commande du Festival des Nuits de L'Enclave.

- Été 2014 – 15 - 16 : UNE DECOUVERTE INATTENDUE/ Visites en Scène / Villa Gallo Romaine / Bédoin / Commande de la COVE de Carpentras

- Été 2012 – 13 – 14 - 15 : COMEDIE D'UNE NUIT D'ETE / Visites en Scène / Prè Fantasti / Caromb / Commande de la COVE de Carpentras

- Été 2009 : DES VOIX ET DES OMBRES / Visites en scène / Hotel Dieu de Carpentras / Commande de la COVE de Carpentras

Des partenariats artistiques forts :

Avec des lieux identifiés régionaux et nationaux : Festival des Nuits de L'Enclave – CDDV du Haut Vaucluse (Valréas) ; Théâtre des Halles (Avignon), Théâtre de L'Entrepôt (Avignon), Théâtre Artéphile (Avignon), La Distillerie – Place aux compagnies (Aubagne), Ferme de Bel Ebat (Théâtre de Guyancourt), Théâtre des 2 Rives (Charenton le Pont), Théâtre de Belleville (Paris).

Des actions d'éducation artistiques et culturelles sur tout le territoire :

Depuis 2011, la compagnie est référencée par le Conseil Départemental de Vaucluse, pour le dispositif « Escapades Collégiennes » :

De septembre 2019 à mars 2020, la compagnie a mis en place un P.E.A.C entre 4 classes (Une Cm2, une cinquième, une quatrième et une seconde) et 3 établissements scolaires (Ecole primaire de la Condamine et Collège A. Malraux de Mazan, Lycée J.H Fabre de Carpentras) à partir d'une adaptation théâtrale du « Petit Prince » de St Exupéry écrite par Alain Ubaldi. Ce PEAC a été interrompu à cause de la Pandémie de Covid 19 mais sera repris pour l'année scolaire 2021 - 2022

De décembre 2017 à Juin 2019, Alain Ubaldi a été artiste associé à la Compagnie Éclats de Scènes pour le projet pilote P.E.A.C, « Parlons d'Amour en Haut Vaucluse » : commande lui a été passée d'un spectacle pour 120 élèves et 10 adultes qui a été représenté en mai 2019 : « Piter et Léna ».

De plus, il anime, depuis la rentrée 2010, secondé par un ou une comédienne de la compagnie, aussi bien au collège qu'au lycée de l'établissement scolaire J.H. Fabre de Carpentras, des ateliers de théâtre et des ateliers d'écriture ainsi qu'au Collège André Malraux de Mazan.

De plus depuis 2018, la compagnie K.I.T. est membre du réseau REVES (Réseau Vauclusien pour l'Education au Spectacle Vivant).

Ces quatre axes d'activités ont permis à notre compagnie de devenir un acteur culturel important du département de Vaucluse, sur un territoire entre ruralité et développement péri-urbain.

En fin d'année 2018, le conseil d'administration de la compagnie a décidé de rejoindre la Commune de MAZAN. Cette commune en pleine mutation est au cœur de notre territoire. Elle est un axe de passage incontournable et est représentative de la nature très particulière de celui-ci, entre ruralité et urbanité. La vie de la compagnie trouve ainsi son équilibre entre deux espaces, en l'occurrence, le local et le national, entre deux activités complémentaires et transversales : les actions culturelles sur le territoire et la création artistique au niveau régional et national.

La compagnie a reçu le soutien de la DRAC Paca, du Conseil Régional de la Région Sud, du Conseil Départemental de Vaucluse et de la commune de Mazan.

CONTACTS

Compagnie Kapitalistic Interrelation Théâtre (K.I.T.)

Hôtel de Ville - 66 Boulevard de la Tournelle
84 380 Mazan

06 78 23 60 24

ciekit@orange.fr / belacqua@orange.fr
www.cie-kapitalistic-interrelation-theatre.com



Production – Diffusion

Nadia Lacchin

Production - Diffusion et accompagnement de projets artistiques

06 63 11 99 90

prod.nadialacchin@gmail.com

